



## Des théologiennes jettent un regard critique sur les textes bibliques perpétuant des idées patriarcales

# Les stéréotypes machistes de la Bible

« DOMINIQUE HARTMANN

**Etude** » Elles ont « sondé les misères que certaines lectures bibliques ont alimentées, surtout auprès des femmes ». Et elles ont retroussé leurs manches. Vingt et une théologiennes publient *Une bible des femmes*<sup>1</sup>, où elles revisitent des textes bibliques qui ont déterminé le regard porté sur les femmes au cours de l'ère chrétienne.

Sous la direction d'Elisabeth Parmentier, Pierrette Daviau et Lauriane Savoy, les auteures s'intéressent au corps et à ses manifestations, à la virilité des femmes, à l'essentialisation des valeurs, à la répartition des rôles féminin et masculin dans l'espace religieux, à la valorisation de la maternité, et plus encore. Depuis la première *Woman's Bible* parue en 1898, les sciences bibliques ont considérablement progressé, permettant d'apporter de nouveaux éclairages aux traductions et interprétations retenues jusqu'ici.

### Corps «réduit au silence»

Il ne s'agit pas pour autant d'un pamphlet. La démarche est universitaire et documentée tout en restant lisible, même si elle peut ponctuellement être ardue pour qui n'est pas familier de l'exégèse textuelle. Les auteures, issues de l'Europe, du Canada et de l'Afrique francophones, ont entre 30 et 70 ans. « Nous tenions à représenter différentes approches générationnelles », explique Elisabeth Parmentier, « depuis les pionnières de la théologie féministe à la

jeune génération, très mobilisée sur la question du corps et de sa représentation dans l'espace public ».

Dans son chapitre consacré au corps et centré sur deux épîtres attribuées à l'apôtre Paul, Hanna Woodhead montre ainsi combien le concept de pudeur a servi à « réduire au silence le corps féminin », laissant de côté son potentiel d'autodétermination. Elle souligne l'importance du cadre de production de ces lettres. Ecrites au 1<sup>er</sup> siècle dans un contexte d'hostilité, elles ont particulièrement ciblé le comportement des femmes. Leurs auteurs, soucieux de l'intégration des communautés chrétiennes dans la culture ambiante, « reprennent et théologisent des valeurs et motifs communs au monde ancien hellénistique et juif », en s'appuyant notamment sur des traités d'économie domestique où les femmes d'une famille sont toujours perçues comme inférieures aux hommes.

Comme l'observe Hanna Woodhead, la « différenciation d'un même terme selon qu'il est associé au genre masculin ou féminin » n'est ni réservée aux théologiens ni révolue: le philosophe Eric Fiat raconte qu'en cours de latin, il devait traduire *virtus* par « courage » ou par « pudeur » selon qu'il s'appliquait à un homme ou à une femme!

### Servante ou prophétesse?

Elisabeth Parmentier et Sabine Schober, quant à elles, se sont intéressées aux personnages de Marthe et Marie, figures du service et de la dévotion, citées dans l'évangile de Luc. « Il ne

s'agit que d'un tout petit passage biblique mais qui a eu une énorme répercussion », souligne la théologienne, par le nombre de prédications et commentaires qu'il a suscités.

## «Marthe: une exécutante ou une dirigeante?»

Elisabeth Parmentier

L'impact a été déterminant sur les stéréotypes de genre, qui attribuent aux femmes des traits de douceur et de docilité et les assignent au service et aux soins domestiques, comme en témoigne aujourd'hui le visage si féminin qu'a pris le domaine des soins médicaux. « Si ce passage évoque effectivement le fait que Marthe est active dans le service, corrige Elisabeth Parmentier, rien ne permet de déterminer dans quelle fonction elle agit, exécutante ou dirigeante. »

Le texte n'évoque pas davantage un espace domestique: « Le terme de maison désignait en réalité l'espace du culte des premières communautés chrétiennes. » Sur la base de leur exégèse, les deux auteures proposent une réinterprétation. Au lieu d'opposer deux comportements féminins, « la réponse de Jésus pourrait bien être comprise autrement que ce que l'on en a fait: Tu n'es pas destinée à tel ou tel rôle, mais tu as vraiment le choix. »

Lauriane Savoy et Chen Bergot, doctorantes en théologie à l'Université de Genève, ont interrogé la difficulté qu'ont



bien des femmes de prendre la parole et d'affirmer une position; un phénomène parfois mis en lien avec deux textes du Nouveau Testament où elles sont invitées à se taire dans les assemblées. Dans un cours public<sup>2</sup> dédié aux femmes de la Bible, elles montraient récemment que les femmes des premières communautés chrétiennes avaient joué un rôle important comme intermédiaires entre Dieu et les êtres humains – un rôle qui sera recadré par la suite, sur la base de certains textes pauliniens: «Cette identité est construite avant tout par leurs actions et leur parole.» Dans l'Ancien Tes-

tament, expliquent-elles, si la proportion de femmes prophétesses est moindre, aucune distinction n'est faite entre le statut d'autorité des femmes et celui des hommes.

Fortes de ces exemples, elles invitent à se libérer «des dysfonctionnements dans les échanges verbaux entre hommes et femmes», qui sont toujours présents, par exemple dans les interruptions masculines répétées (*manterrupting*) ou l'explication condescendante ou paternaliste (*mansplaining*).

#### Contexte historique

«La Bible est dangereuse»,

conclut Elisabeth Parmentier, – comme d'autres textes religieux – si on l'aborde sans tenir compte du contexte historique. Luttant contre les lectures rigoristes et littérales, et «contre les traditions d'interprétations qui se sont imposées au détriment du message évangélique lui-même», cette *Bible des femmes* scrute «les errances de la tradition chrétienne» tout en exhumant le potentiel de libération de certains textes. » LE COURRIER

<sup>1</sup> *Une bible des femmes*, sous la direction d'Elisabeth Parmentier, Pierrette Daviau et Lauriane Savoy, Labor et Fides 2018.

<sup>2</sup> *Ni saintes, ni soumises. Femmes de la Bible*, cours publics jusqu'en décembre à Genève. Rens: [www.unige.ch/theologie](http://www.unige.ch/theologie)



Dessin de Serge Ernst, dessinateur de la série *Boule à zéro* scénarisée par Zidrou (Bamboo).